

MARCEL CIAMPI



Cliché Gerschel.

Marcel Ciampi appartient à la classe des grands pianistes. Mais sa culture générale lui a permis de s'élever plus haut dans l'art musical.

Il est né à Paris le 29 mai 1891 ; fils de M. et Mme Ezio-Ciampi, les éminents professeurs de chant, il est le neveu du célèbre pianiste Théodore Ritter. Il obtint au Conservatoire les premières médailles de piano et de solfège en 1905 (classes Falkenberg et Rougnon) et un premier prix de piano en 1909 (classe Diémer), suivant à la fois le cours de musique d'ensemble (classe Chevillard). Puis il acheva ses études d'harmonie, contrepoint et fugue, se perfectionna dans son art aux conseils d'une artiste de haute valeur, retirée de la carrière, élève de Ritter et de A. Rubinstein (Marie Perez de Brambilla).

Après son brillant premier prix, Marcel Ciampi fut engagé (1910) pour une tournée avec Jacques Thibaud, et il obtint à côté du grand violoniste, un succès qui le mit aussitôt en lumière. Une diphtérie des plus graves entrava sa carrière pendant quinze mois.

En 1913, cet artiste plein d'avenir reparaît en public. Dans les tournées auxquelles il participe, les rôles les plus difficiles lui sont confiés ; il se fait applaudir à côté d'artistes tels que MM. Enesco, Boucherit, A. Hekking, Mme Litvinne. Ciampi supporte sans faiblir ces comparaisons qui, pour tant d'autres, eussent été écrasantes. Il voyage aussi avec la Société des Instruments à vent composée de MM. Gaubert, Bleuzet, Mimart, Letellier et Pénable. Dans toute la France, en Belgique, en Suisse, en Espagne, partout où il passe avec son fidèle Pleyel, la presse et le public sont unanimes à reconnaître en lui l'un des jeunes pianistes les plus merveilleusement doués et les plus captivants.

La guerre éclatant en 1914, empêcha Marcel Ciampi d'obtenir, à Paris, la saison suivante, la consécration des grands succès qu'il venait de remporter en province et à l'étranger. Après quatre ans d'un silence absolu et après une longue hospitalisation au Val-de-Grâce, Marcel Ciampi, réformé de guerre, s'est remis au travail et a paru pour la première fois devant le grand public parisien, en interprétant les *Variations symphoniques* de C. Franck, aux Concerts Colonne-Lamoureux, en novembre dernier.

Le retentissant succès qu'il y remporta fut le véritable tremplin de la belle carrière qu'il commence. A partir de ce jour, il fut apprécié à sa pleine valeur et particulièrement dans les deux récitals qui suivirent.

Tout le monde a encore présent à la mémoire les deux belles séances du Trio Ciampi-Hayot-Hekking, qui compte se faire entendre souvent dans l'avenir, et qui peut être placé au nombre des meilleures associations de ce genre.

Marcel Ciampi a encore donné cette année trois récitals à Paris et de nombreux concerts en province, ainsi qu'une séance de *Sonates* avec Joseph Salmon.

Le 10 mai prochain, il prendra part au Festival César Franck où il doit jouer le *Prélude, Choral et Fugue* et le *Prélude, Aria et Final* ; le 31 mai, au Festival Debussy organisé par la Société Nationale, où il jouera la *Sonate* pour piano et violoncelle avec Joseph Salmon ; il prêter également son concours à plusieurs séances données par le Quatuor Hayot, Quesnot, F. Denayer, A. Hekking.

J'ajouterai que Marcel Ciampi, lecteur passionné de nos poètes et de nos philosophes, est un compositeur distingué. Il est entre autres, l'auteur de plusieurs pièces pour piano, dont six *Etudes* des plus intéressantes, et d'un certain nombre de *Méodies*.

Si l'on considère que quatre années de guerre et une année et demie de maladie représentent pour un artiste une entrave considérable, on est surpris de constater à quel sommet Marcel Ciampi est déjà parvenu dans sa carrière, et l'on doit s'incliner admirativement.

Georges JOANNY.

(Extrait du *Courrier Musical*, 1^{er} Mai 1919.)

EXTRAITS DE PRESSE

Le Figaro. — Le talent de Marcel CIAMPI déjà si apprécié se distingue par un style très correct, une élégance naturelle et une puissance de sonorité qui le place hors pair.

Le Gaulois. — Marcel CIAMPI a eu le bon goût de ne pas jouer les variations symphoniques de Franck en virtuose, mais de s'efforcer de laisser uniquement planer la pensée du maître.
(Louis Schneider.)

Le Menestrel. — Marcel CIAMPI a donné l'impression d'un pianiste accompli. Il a fait preuve d'un grand style d'exécution et d'une plénitude de moyens sonores réalisant des oppositions rares de délicatesse et de vigueur.

Le Gil Blas. — Marcel CIAMPI possède les qualités qui font les grands virtuoses.

Comédia. — Son jeu vigoureux, sans sécheresse, élégant sans affectation, offre une variété de couleur qui donne un charme tout particulier à ce talent déjà si complet.

Le Courrier Musical. — Le jeu de Marcel CIAMPI exempt de brutalité, est tour à tour doux, puissant, charmant ou rude. Sa sonorité est exquise et il en modifie la couleur avec une science consommée.
(A. Himonet.)

Le Monde Musical. — Exécution vibrante, spontanée, éblouissante et profondément sentie, qui classe Marcel CIAMPI parmi les premiers virtuoses du Clavier.

Le Guide Musical. — Marcel CIAMPI a fait valoir ses qualités de coloriste, sa variété de style, sa fermeté de main.

L'Ouest-Eclair (Le Havre). — Marcel CIAMPI !... Il vous charme, il vous emballé, il vous grise par sa virtuosité, par la puissance et la douceur de son jeu. Il n'y a qu'un mot qui puisse caractériser un tel talent : c'est la perfection de la beauté. (L. D.)

La Dépêche de Rouen. — Marcel CIAMPI s'est révélé à nous comme un pianiste extraordinaire. L'agilité de son doigté, l'expression de ses nuances sont fantastiques.

Le Journal de Rouen. — Marcel CIAMPI est un artiste charmant aux doigts merveilleux, qui a le sens inné de la délicatesse et de la légèreté.

Le Nouvelliste de Bretagne. — Je me contente de signaler sa sonorité pleine et puissante, son souci scrupuleux des nuances et des mouvements, et sa technique toujours impeccable.

Le Journal de Rennes. — Marcel CIAMPI a le don musical au plus haut point. Force, souplesse, mécanisme, sens des nuances.

La Dépêche de Brest. — Le piano sous ses doigts habiles et intelligents revêt vraiment une âme et suscite dans l'auditoire la plus saine émotion.

L'Ouest d'Angers. — Sa technique m'attira vu son constant souci de créer une richesse très rare, une variété très grande dans les sonorités, dans la couleur des sons.

La Dépêche de Tours. — Marcel CIAMPI est un pianiste de tout premier ordre. Il a fait admirer avec une technique irréprochable, un style sobre et large, d'un sentiment musical élevé qui se développait à l'aise dans les grandes œuvres qu'il avait inscrites à son programme.

L'Union Libérale de Tours. — Marcel CIAMPI a fait admirer sa technique irréprochable, son style sobre et large d'un sentiment musical élevé.

L'Indépendant du Cher. — Quel doigté, quel phrasé, quelles nuances ! Marcel CIAMPI sent vivement ce qu'a voulu écrire l'auteur et il en traduit les pensées avec une fidélité et une précision absolument étonnante.

Le Paris-Centre. — Marcel CIAMPI a donné la mesure de son remarquable talent. On a pu admirer la vigueur de son jeu et sa délicatesse dans les notes perlées qui tombaient du clavier comme autant de gouttelettes de cristal.

Le Petit Marseillais. — Marcel CIAMPI possède un mécanisme très complet et une variété d'attaques intéressantes.

La Chronique de Marseille. — Marcel CIAMPI a reçu des ovations bien méritées par son jeu intelligent, exact et brillant.

La Gazette du Midi. — Marcel CIAMPI nous rappelait son oncle Ritter avec parfois, la fluidité du toucher de Pugno.

La Dépêche de Nîmes et de Toulouse. — Le jeu de Marcel CIAMPI est brillant et sûr. CIAMPI joua diverses pièces pour piano seul, son exécution fut transcendente.

L'Eclair de Nîmes. — Marcel CIAMPI est un pianiste au jeu puissant toujours expressif.

La République de l'Isère (Grenoble). — Marcel CIAMPI est un des pianistes les plus complets, les plus attachants que j'ai entendu. Sa remarquable technique s'efface modestement devant l'inspiration réelle de l'interprétation.

Le Nouvelliste de Lyon, 25 janvier 1911. — Marcel CIAMPI est un pianiste de la plus grande valeur dont le jeu habile, élégant et sûr n'a d'égal que la richesse des sons qu'il sait tirer de son instrument.

Le Petit Bourguignon (Dijon). — On a fêté Marcel CIAMPI aux doigts d'une délicatesse et d'une légèreté merveilleuse.

L'Express de Genève, 24 octobre 1912. — Sobriété et expression, telles sont les deux belles qualités principales de Marcel CIAMPI. Sa virtuosité très brillante et dont il a le goût rare de ne point faire parade.

Le Journal de Genève. — Marcel CIAMPI est un virtuose à souple et fine technique.

La Tribune de Genève. — Marcel CIAMPI est un excellent pianiste qui a une grande autorité. Il a enlevé la Campanella de Liszt avec un brio étourdissant.

La Suisse. — Le pianiste Marcel CIAMPI a montré des qualités très délicates. La technique est excellente, le jeu clair et précis.

Lausanne. — Marcel CIAMPI a conquis d'emblée le public, il est doué d'une dextérité peu commune et d'un grand tempérament musical.

Montreux. — Marcel CIAMPI a laissé l'impression d'un artiste accompli, son jeu est plein de force, et de clarté.